

Hérodote, *Histoires*, *Thalie*, III, 80-82

« Le troisième, Darius exposa son avis, en ces termes : « Pour moi, ce qu'a dit Mégabyse concernant le régime populaire me paraît avoir été bien dit, mais non pas ce qui concernait l'oligarchie. Des trois régimes qui s'offrent à nous, tous les trois étant par hypothèse aussi bons que possible, démocratie, aussi bonne que possible, oligarchie de même et régime monarchique, j'affirme que ce dernier l'emporte de beaucoup. Rien ne saurait se montrer préférable à un gouvernant unique, s'il est le meilleur; ayant des pensées à sa mesure, il peut exercer sur le peuple une tutelle irrépréhensible ; et c'est avec lui que peuvent le mieux être tenues secrètes les décisions qui visent les ennemis. Dans l'oligarchie, entre plusieurs hommes qui déploient leur mérite pour l'intérêt commun, l'habitude est qu'il naisse de violentes inimitiés personnelles ; car, chacun voulant être le chef et faire triompher ses opinions, ils en viennent à se détester fortement les uns les autres ; des inimitiés naissent les discordes, des discordes les meurtres, et les meurtres aboutissent à la monarchie; ce qui montre combien ce dernier régime est le meilleur. Lorsque c'est au contraire le peuple qui a le pouvoir, il est inévitable que la méchanceté se développe; or quand la méchanceté se développe dans le domaine des choses publiques, ce ne sont pas des inimitiés qui naissent entre les méchants, mais de violentes amitiés; car ceux qui mettent l'état à mal le font en complotant entre eux. Il en est ainsi jusqu'au moment où un homme, s'étant fait le protecteur du peuple, met fin à leurs agissements ; cet homme, en conséquence, est admiré par le peuple ; et, admiré, il est proclamé monarque ; en quoi son cas aussi prouve que la monarchie est ce qu'il y a de mieux. Et, pour tout dire, en un mot, d'où nous est venue la liberté ? Qui nous l'a donné ? Est-ce le peuple, l'oligarchie ou bien la monarchie ? Je suis donc d'avis que, libérés grâce à un seul homme, nous conservions le gouvernement d'un seul : et, indépendamment de cela, que nous ne renversions pas les institutions de nos pères quand elles sont solides ; il n'y aurait pas avantage. » .